

# ZOUBIDA : 18-21 septembre 2012

Autor(en): **Kunzi, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft [2]: **Blindés et mécanisés**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

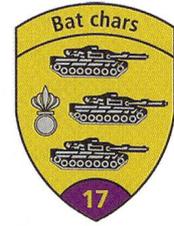
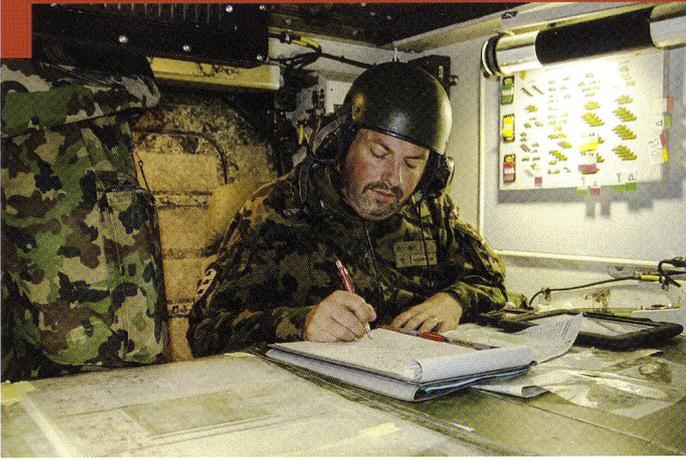
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514752>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le major Künzi dans l'échelon avancé de conduite (EAVC).

Toutes les photos © Bat chars 17.

*Cp log chars 17*

**ZOUBIDA : 18-21 septembre 2012**

### **Maj Philippe Kunzi**

Officier logistique (S4), bat chars 17

**P**endant un service d'instruction en formation (SIF), la compagnie logistique d'un bataillon de chars peut être considérée comme étant en service actif durant toute la durée du cours. En effet, pendant que les autres compagnies s'exercent, les besoins en prestations logistiques sont réels et permanents. Il peut sembler alors particulier de vouloir faire un exercice de compagnie au milieu de cet engagement « déjà » réel.

Or en cas d'engagement réel, l'adversaire peut agir directement sur les prestations et les moyens logistiques. Le comportement de la logistique d'engagement doit donc s'adapter au cadre et aux comportements tactiques.

Chaque année, au sein du bataillon de chars 17, une « image de l'adversaire » standardisée est élaborée et appliquée dans chacun des exercices, du niveau de la section à celui du bataillon. Cette situation de départ a donc été également appliquée à l'exercice de la compagnie logistique.

Afin de préparer les séquences auxquelles allait être soumises la compagnie logistique, la direction d'exercice a alors introduit sur un plan de semaine l'intégralité des prestations qui devaient normalement être fournies par la celle-ci, en plus des servitudes particulières liées au quotidien et aux demandes de l'échelon supérieur, notamment SUBVENIO. Force est alors de constater qu'il n'y a alors plus vraiment de place ou de temps pour y ajouter des prestations simulées...

En tant que chef régie de l'exercice, j'ai donc proposé d'exercer une certaine pression sur la compagnie pour évaluer la capacité des cadres à analyser en permanence la situation logistique et, ainsi, évaluer leurs réactions. Nous nous sommes donc assurés que la compagnie reçoive plus de demandes que ce qu'elle était capable de fournir, en particulier au niveau des transports.

Comme nous l'avions déjà constaté l'an passé, le processus le plus basique est celui qui amène le plus de souci... En effet, la livraison de la subsistance à un bataillon entier en activité dans le terrain nécessite une très grande quantité

de moyens et de personnels. Les fourriers des compagnies clientes, très soucieux que leurs compagnies puissent manger en temps et en heure, ont vainement essayé de dissuader la direction d'exercice d'inclure le processus subsistance dans l'exercice de la compagnie logistique. Nous avons alors ensemble analysé les éléments dimensionnels d'une opération de défense auquel pourrait être confronté un bataillon de chars. Et nous avons précisément analysé où serait installé la cuisine bataillonnaire par rapport aux compagnies à nourrir. En effet, la cuisine est dans la plupart des cas centralisée pour tout le bataillon et organisée au sein d'un échelon arrière logistique (EARL). Etant données les distances importantes qui peuvent séparer la cuisine de l'assiette du soldat, les fourriers ont reconnu que la compagnie logistique devait être aussi évaluée sur sa capacité à fournir la subsistance à l'intégralité du bataillon.

La direction d'exercice a pu constater que la compagnie était apte à continuer de fournir les prestations attendues et aussi à établir un dialogue logistique avec les divers clients, afin d'adapter ses missions aux moyens de la compagnie.

La compagnie logistique d'un bataillon de chars doit être en mesure de livrer une quinzaine de tonnes de carburants et une dizaine de tonnes de munitions – tous calibres confondus – par journée d'engagement. En 2011, ZOUBIDA a permis d'exercer la compagnie du capitaine Jaquier sur deux jours. En 2012, à la demande de la troupe, l'exercice a été conduit avec succès sur quatre jours entiers, auxquels il faut évidemment ajouter, le lundi, une journée d'entraînement en formation sous la direction du commandant de compagnie.

Les missions de base, auxquelles se sont ajoutées de nombreuses tâches, voire des dilemmes, notamment la certification de l'ensemble de la compagnie pour les engagements SUBVENIO, ont démontré l'excellent engagement du commandant, des cadres et de la troupe.

Ph. K.